

*** Prière**

Nous poursuivons notre série de prédications sur les sept « JE SUIS » prononcés par Jésus dans l'Évangile de Jean.

Chacune de ces paroles vient révéler un aspect de qui est Christ, et toutes sont en lien avec son œuvre de salut et la vie éternelle qu'Il donne à tous ceux qui croient en Lui.

En se présentant ainsi, Jésus atteste qu'Il est Dieu, reprenant les mots adressés à Moïse en Exode 3 : 14 quand il interroge Dieu sur qui Il est : « Je suis celui qui suis ».

Dieu s'est révélé à nous par Son Fils, afin que nous le connaissions.

C'est donc pour connaître Christ davantage, et les différentes facettes de Son œuvre afin que nous puissions les appliquer à nos vies ; que nous méditons ces paroles.

Avec l'expression « Je suis le pain de vie », nous avons vu la continuité de la promesse de Dieu de nourrir son peuple, non seulement en pourvoyant à nos besoins physiques et terrestres, mais surtout en comblant notre âme et notre être intérieur de Sa Personne, afin de nous remplir de Sa Vie ! Avec la déclaration « Je suis la lumière du monde », Dieu nous rappelle sa promesse de conduire, éclairer et sauver son peuple.

Avec les paroles 3 et 4, toutes les deux dans le chapitre 10 de l'Évangile de Jean : « Je suis la porte » (v. 7) et « Je suis le Bon Berger » (v. 11) : Jésus se révèle comme celui qui donne accès au salut et à la vie en abondance. Jésus-Christ ressuscité est le seul médiateur du salut, le berger véritable qui conduit, protège et rassemble le peuple de Dieu.

En se présentant comme celui qui est « la résurrection et la vie », Jésus incarne une nouvelle promesse de l'alliance : Dieu fait passer son peuple de la mort à la vie.

Aujourd'hui, Jésus se révèle à ses disciples comme « le chemin, la vérité et la vie ». Il est celui qui conduit au Père, qui révèle le Père et qui donne la vie.

Ainsi, cette déclaration de Jésus nous rappelle qu'en-dehors de sa personne, nous n'avons pas accès à Dieu. Or les promesses de l'Alliance convergent toutes vers une communion avec le Père : « Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple » (Ez. 37 : 27). Ces promesses s'accomplissent par le Christ, et uniquement en Lui. Dieu ne se trouve pas par les forces de l'homme qui devrait s'élever vers Lui, Il se révèle en descendant du ciel pour habiter parmi les hommes, dans la personne de Jésus-Christ et par son Esprit.

* Lectures : Ex. 3 : 11-14 ; Jean 14 : 1-14.

Cette parole de Jésus prend place dans un contexte très particulier. Nous sommes au cœur de la semaine sainte, juste après le dernier repas, juste avant la crucifixion. Jésus a annoncé à ses disciples la trahison de Judas, le reniement de Pierre, sa mort et son départ imminent. On imagine à peine le trouble, le malaise, l'agitation, le chamboulement dans le cœur des disciples. Rien n'est plus à sa place. Les relations sont troublées et marquées par la suspicion, la culpabilité, le regret peut-être. Les paroles de Jésus paraissent scandaleuses et sont source d'un grand désarroi. Comment pourrait-il mourir ? Lui pour qui ils ont tout quitté, avec qui ils vivent depuis trois ans ? Lui qui doit changer le monde ?

Les disciples sont certainement perdus ; ils ne comprennent pas, ils sont sidérés.

Ils sont certainement suspicieux aussi ; comment démêler le faux du vrai ? Comment identifier le traître ? Comment savoir ce qu'il adviendra ?

Enfin, ils éprouvent sans doute une forme de dépression ; à quoi bon continuer si le Maître doit mourir ? Tout ces sacrifices pour ça !

Il est intéressant de noter que la parole centrale de Jésus, celle par laquelle il affirme qui il est, réponde justement à ces différents états ; les états d'âme des disciples mais aussi nos propres états d'âmes.

Les disciples sont perdus, Jésus dit « Je suis le chemin ».

Les disciples sont suspicieux, Jésus dit « Je suis la vérité ».

Les disciples sont accablés, Jésus dit « Je suis la vie ».

Mais avant même de dire cette parole, Jésus leur dit : « que votre cœur ne se trouble pas ». On trouve plusieurs fois dans l'Écriture ce type d'exhortation : « que la paix soit avec vous » ou encore « ne craignez pas ». Ici on perçoit la connaissance précise et parfaite que le Seigneur a des cœurs de ceux qui lui appartiennent. Il connaît leur état intérieur. Le mot utilisé dans l'Évangile évoque un cœur agité, bouleversé, comme une mer en tempête. Jésus ne nie pas la réalité de l'angoisse. Il connaît lui-même cette agitation intérieure, car quelques chapitres plus tôt l'Évangile dit que son esprit est troublé.

Mais il indique le remède : la foi, en disant « croyez... », autrement dit : « ayez confiance ». C'est une première leçon sur laquelle il convient de nous arrêter : quand les circonstances ne sont pas favorables, quand tout va de travers autour de nous et en nous, quand notre cœur et nos relations sont perturbés, nous avons hélas trop tendance à nous figer sur ces circonstances. Nous restons fixés dessus, notre cerveau tourne en boucle sur le problème, l'angoisse monte et nous nous sentons encore plus mal qu'avant.

A l'opposé de cette attitude, Jésus nous invite à la foi, à la confiance en Dieu par-delà les circonstances, en nous rappelant que Dieu est souverain et que toutes choses sont en sa main. La foi n'est pas une fuite devant les difficultés. Elle consiste à regarder au-delà de l'événement immédiat pour voir l'œuvre de Dieu. Jésus révèle que l'histoire ne se termine pas dans la confusion de la croix : elle conduit à la maison du Père.

Les disciples entendent ces paroles alors que tout semble se défaire autour d'eux. Jésus leur révèle une réalité plus grande que leur inquiétude présente.

La promesse des « demeures » évoque la communion avec Dieu. L'objectif ultime du salut n'est pas seulement d'être pardonné, mais de vivre avec Dieu, d'être avec lui, en communion. Depuis le début de la Bible, c'est la promesse de l'alliance. Dieu dit à son peuple : « Je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple. » L'histoire biblique tout entière va vers cette communion restaurée. Et Jésus dit ici : cette place existe. Elle est préparée.

Mais les disciples ne comprennent pas encore. Et nous-mêmes avons souvent de la peine à comprendre. Nous savons dire les promesses et les vérités de l'Évangile, nous savons même parfois les expliquer. Mais nous avons tant de peine à les vivre !

Nous voudrions savoir le chemin et chacune de ses étapes. Nous voulons des explications, des cartes, des certitudes. La foi est une certitude, une certitude que Dieu fera tout ce qu'il

promet, malgré le fait que nous ne savons pas à l'avance les détails du chemin, nous ne les comprenons pas. Mais pour autant, l'accomplissement reste certain.

C'est pour cela qu'en réponse au trouble et dans notre quotidien de chrétien, la seule position « confortable » est de nous efforcer de rester attaché à Christ. Il est notre certitude. Sa personne est le chemin, la vérité et la vie.

« Je suis le chemin. »

Dans toute l'histoire humaine, les hommes ont cherché Dieu. Les religions, les philosophies, les morales ont essayé de tracer des chemins vers le divin.

Mais l'Évangile renverse la perspective.

Le chemin vers Dieu ne monte pas de l'homme vers Dieu. Il descend de Dieu vers l'homme. Le Christ est ce chemin. Cela implique que tous les autres chemins sont des impasses qui ne conduisent pas au Père. Jésus le dit d'ailleurs juste après !

Par sa venue dans le monde, Dieu avec nous ; par sa mort sur la croix pour racheter notre faute et nous ramener vers Dieu ; par sa résurrection par laquelle nous obtenons sa justice, la réconciliation et la vie, il ouvre la route qui mène au Père. C'est le cœur de l'Évangile.

« Je suis la vérité. »

La vérité, dans la Bible, n'est pas seulement une idée correcte. Elle est la révélation de Dieu lui-même. Jésus dit plus loin : « Celui qui m'a vu a vu le Père. »

Autrement dit, connaître Jésus, c'est connaître Dieu.

Dans un monde où chacun prétend avoir sa propre vérité, cette parole peut paraître dérangement. Mais l'Évangile affirme que Dieu s'est fait connaître dans une personne réelle, dans une histoire réelle. La vérité n'est pas une théorie. Elle est incarnée.

En Jésus, Dieu se révèle pleinement. Voir le Fils, c'est connaître le Père.

En la personne de Jésus, la vérité nous est dévoilée, à la fois sur Dieu, ses promesses, son plan ; mais aussi sur nous-mêmes, sur notre état de pécheur, sur notre cœur rebelle, sur notre besoin de sa grâce et de sa compassion.

« Je suis la vie. »

La vie dont parle l'Évangile n'est pas seulement la vie biologique. C'est la vie éternelle, la vie réconciliée avec Dieu.

Depuis la chute, l'humanité vit séparée de Dieu. La Bible appelle cela la mort spirituelle.

Mais en Christ, la vie est restaurée. Celui qui croit en lui entre déjà dans cette vie nouvelle.

Pas besoin d'attendre la résurrection finale pour obtenir cette vie promise ; elle nous est acquise dès maintenant par le sacrifice et la résurrection du Christ.

Cela signifie que nous sommes appelés à vivre différemment dès lors que nous connaissons Christ et que nous lui appartenons. Il fait de nous de nouvelles créatures. Nous ne sommes plus perdus puisque nous connaissons le chemin ! Nous connaissons la vérité et celle-ci nous rend libres ! Nous vivons une vie transformée et qui continue à se transformer chaque jour par l'action du Saint-Esprit en nous, jusqu'au jour où nous serons rendus semblables à notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ !

Oui il est bon de savoir que Jésus est le chemin, la vérité et la vie ; mais il ne faudrait pas édulcorer cette révélation. Jésus n'est pas *un* chemin, *une* vérité et *une* sorte de vie. Il est *le seul* chemin, *la seule* vérité et il offre *la seule* vie qui existe.

C'est ce qui ressort de l'affirmation suivante : « Nul ne vient au Père que par moi. »

Aujourd'hui, beaucoup trouvent cette affirmation trop exclusive. On préfère dire que toutes les religions se valent, que chacun peut trouver sa propre voie vers Dieu, quitte à fabriquer sa propre religion et sa propre image de Dieu. Or l'Écriture nous met en garde contre les fausses images et les idoles.

On entend souvent que chacun a sa propre parcelle de vérité et que toutes vont un jour se rejoindre dans un grand mélange qui n'a rien de biblique. Ce mélange est d'ailleurs la marque même de l'antéchrist. Dans toute l'Écriture, Dieu s'oppose au mélange : « que ton oui soit oui et ton nom soit nom », « si seulement tu étais froid ou bouillant ! Mais parce que tu es tiède, je vais te vomir de ma bouche », sans oublier les nombreux versets sur les dangers d'un cœur partagé. A l'inverse, Dieu nous appelle à l'intégrité.

Il en va de même pour la vie. « Chacun sa vie » entend-on dire ! Chacun peut mener sa vie comme il l'entend, au mépris des autres et de celui qui l'a créé. C'est ce que le monde pense. Mais là aussi la Bible est très claire, nous sommes redevables, responsables de la vie que Dieu nous donne, quand bien même nous refusons de considérer qu'il existe ! Paul dans l'épître aux Romains écrit même que ceux qui mènent leur vie au mépris du créateur son « inexcusables », parce qu'ils ne donnent pas gloire à Dieu.

Jésus affirme : « Nul ne vient au Père que par moi. » Le Christ est le seul chemin qui mène au Père ; lui seul révèle la vérité sur Dieu et sur l'homme, car Dieu n'est pas menteur ; lui seul donne la vie véritable, la vie éternelle, la communion restaurée avec Dieu.

Le salut n'est pas une construction humaine, il ne pourra jamais l'être ; il est un don reçu dans la personne du Christ ; un don reçu par grâce, sur la base de la foi au Fils de Dieu qui a été livré à la mort pour nos offenses et qui est ressuscité pour notre justification.

Enfin Jésus ajoute quelque chose d'étonnant :

« Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes. »

Cela ne signifie pas des miracles plus spectaculaires.

Cela signifie que l'Évangile va se répandre dans le monde entier.

Après la résurrection et la Pentecôte, les disciples vont annoncer le Christ jusqu'aux extrémités de la terre. C'est ce que nous voyons dans les Actes des apôtres. L'Église grandit. La Parole de Dieu se répand. L'œuvre du Christ continue à travers son peuple.

Et nous sommes appelés nous aussi à participer à cette mission et à offrir notre service pour être agents de réconciliation de la part de Dieu, en Christ ; afin que tous, du plus petit jusqu'au plus grand, puisse découvrir et apprendre à connaître le salut offert par Dieu en Jésus-Christ. Ce ministère commence dans nos propres foyers, dans nos familles, auprès de nos amis et voisins, et vers tous ceux que le Seigneur nous montrera !

Les disciples avaient le cœur troublé. Et peut-être que certains d'entre nous aujourd'hui connaissent aussi cette inquiétude.

Jésus ne promet pas une vie sans tempêtes. Mais il donne une certitude.
Dans sa présence, nous avons tout ce qui nous est nécessaire, il ne nous manque rien !
Celui qui met sa confiance en lui n'avance pas dans l'obscurité. Même quand le chemin semble difficile, il marche vers la maison du Père, en sécurité.
Alors la question que l'Évangile nous pose aujourd'hui est simple.
En qui plaçons-nous notre confiance ? Dans nos propres chemins ?
Ou dans celui qui a dit : « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. »

Le monde autour de nous marche dans l'obscurité, à tâtons, en cherchant son chemin. Il est perdu. Il n'en est pas ainsi pour nous car Jésus est LE Chemin. Nous sommes appelés à montrer ce chemin à ceux que nous croisons.

Le monde autour de nous ne sait plus distinguer sa gauche de sa droite, il ne sait plus discerner le vrai du faux, le beau du laid, le bien du mal. Il n'en est pas ainsi pour nous car Jésus est LA Vérité. Nous sommes appelés à témoigner de cette vérité, à la faire connaître à ceux qui nous entourent.

Le monde autour de nous s'enfonce dans l'angoisse, la dépression, la mort. Il n'en est pas ainsi pour nous car Jésus est LA Vie. Nous sommes envoyés sur cette terre pour proclamer cette vie offerte, d'abord en la vivant nous-mêmes et en étant ainsi des lettres au monde, mais aussi en la prêchant, en parlant de ce Sauveur qui, par amour, a donné sa vie afin que nous vivions.

Chers amis, que notre cœur ne se trouble pas. La vie chrétienne n'est pas d'abord une performance spirituelle. Elle consiste à demeurer attaché au Christ, à lui faire confiance même lorsque les circonstances sont difficiles.

Aujourd'hui encore, nos vies peuvent être remplies d'incertitudes. Pourtant la promesse demeure : **Jésus est le chemin, la vérité et la vie !**

Amen.